



Concerne **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

Contact Brigitte Walser, walser@swisscancer.ch
Téléphone directe 031 389 91 44

Date Berne, le 3 février/bw

Journée mondiale contre le cancer du 4 février 2006: «Mon enfant, ma bataille».

Chaque année, près de 220 enfants sont atteints d'un cancer en Suisse; un chiffre qui se monte à plus de 160'000 dans le monde entier. La Ligue suisse contre le cancer s'engage pour que les enfants malades du cancer reçoivent un soutien et pour que moins de jeunes soient frappés par le cancer.

Le cancer est une des plus fréquentes causes de mortalité chez les enfants. Chaque année, ce sont plus de 160'000 enfants qui sont atteints par un cancer dans le monde entier, alors que le chiffre monte à près de 220 en Suisse. De grands progrès ont été réalisés ces 40 dernières années dans le diagnostic et le traitement du cancer chez l'enfant. Dans les pays en voie de développement, le taux de mortalité des enfants malades du cancer est cependant toujours supérieur à 50%.

L'Union Internationale contre le Cancer (UICC) a retenu «Le cancer chez les enfants» comme thème de la Journée mondiale du cancer 2006. L'accent a été mis sur le dépistage ainsi que sur l'égalité des chances en matière d'accès au traitement. En outre, cette Journée mondiale est dédiée à tous les enfants du monde qui luttent contre le cancer. L'UICC, qui a son siège à Genève, réunit les ligues contre le cancer de plus de 80 pays, dont la Ligue suisse contre le cancer.

La Ligue suisse contre le cancer s'engage pour que les enfants malades du cancer reçoivent un soutien et pour que moins de jeunes soient frappés par le cancer. Elle finance des projets de recherche consacrés d'une manière spécifique aux cancers qui touchent les jeunes. La plus grande partie des subsides sont attribués à la recherche sur les deux types de cancer les plus courants chez les enfants, à savoir la leucémie et la tumeur cérébrale. La Ligue suisse contre le cancer soutient aussi d'autres projets de recherche dans des domaines moins connus; il s'agit notamment d'études sur les séquelles du traitement, sur les aspects psychosociaux ainsi que de projets dans des pays en voie de développement.